

QUESTIONS DE DONNÉES.

BULLETIN TRIMESTRIEL DU RCCDR



PREMIER TRIMESTRE - MARS 2023



Partenariats avec des personnes et des données

Alors que le premier trimestre de 2023 s'achève, l'équipe du Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR) se prépare à un grand changement avec le départ à la retraite de celui qui est depuis longtemps notre directeur général, Martin Taylor, et l'arrivée de notre nouvelle directrice générale, Natalie Harrower.

En élaborant ce numéro, nous avons souhaité mettre l'accent sur l'idée de partenariat. Cette notion nous est chère, au RCCDR, car nous œuvrons au sein des écosystèmes de la recherche, de l'enseignement et de la politique, et nous créons, développons et entretenons des relations de travail avec des collègues et des organisations.

Développer et entretenir des partenariats a toujours été une compétence notable des capacités de leadership de Martin. C'est dans cet esprit que nous avons demandé à des membres de notre Conseil d'administration, à certains de nos soutiens et à des collègues de nous faire part de leurs réflexions sur les qualités de Martin en matière de leadership et de partenariat, au moment où il s'apprête à prendre une retraite bien méritée.

Nous savons que ces façons de faire perdureront avec Natalie, ainsi qu'avec nous tous, au sein du personnel central du RCCDR car, tout au long de ses années de direction, elles ont été intégrées par Martin à notre mode de fonctionnement, au cœur même du Réseau.

Ce numéro de Questions de données mettra également l'accent sur nos partenariats, en vigueur et nouveaux, pour des webinaires et des formations avec des organisations et des revues telles que Statistique Canada et la *Revue canadienne d'économique*. Ces partenariats fournissent des informations essentielles, des occasions d'apprentissage et des possibilités de formation pour les chercheurs, les étudiants et les collègues des politiques.

Enfin, nous jetons un regard sur les Instantanés recherche-politiques, rédigés par les chercheurs de notre réseau et publiés tous les six mois par le RCCDR, dans le but de rapprocher la recherche et les politiques dans une forme aisément compréhensible.

Merci à Martin pour tout ce qu'il a fait pour nous en tant qu'équipe et pour le RCCDR en tant qu'organisation, et bienvenue Natalie, avec qui nous nous réjouissons de travailler et d'atteindre de nombreux objectifs en 2023 et au-delà.

Bonne lecture et nous vous remercions de votre intérêt.

Ryan Murphy

Rédacteur en chef, *Questions de données*

Si vous avez des commentaires ou des idées pour de futurs thèmes ou articles, n'hésitez pas à nous contacter à info@crdcn.ca.

Le Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR) est une plateforme de référence en recherche et en formation pour plus de 2 000 chercheurs en sciences sociales quantitatives et en sciences de la santé au Canada.

Le Réseau offre un accès unique aux données de Statistique Canada sur 33 campus à travers le pays afin de faire progresser les connaissances et de guider les politiques publiques.

Il est financé par le CRSH, les IRSC, la FCI, le FRQ, Statistique Canada et nos 42 universités partenaires principales et affiliées. Le RCCDR est l'une des initiatives scientifiques majeures du Canada.

Réflexions sur le leadership de Martin Taylor

À la fin du mois, le Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR) souhaitera une retraite heureuse et bien méritée à son dirigeant et directeur général, Martin Taylor.

Martin s'est joint au RCCDR en 2016. Il est arrivé au Réseau ayant déjà gagné le respect et l'amitié de très nombreux collègues à travers le pays, compte tenu des diverses fonctions qu'il avait occupé auparavant dans l'écosystème de la recherche au Canada. Son expérience riche et variée, ainsi que ses compétences exceptionnelles en leadership et sa capacité à créer des partenariats, deux des grandes forces de Martin, étaient exactement ce dont le Réseau avait besoin pour propulser le RCCDR plus loin pendant son mandat, obtenir un financement record pour le Réseau et positionner le RCCDR pour une croissance future.

C'est sur ces prémisses que nous avons demandé aux collègues et amis de Martin de réfléchir à son leadership, à son art du partenariat et à la manière dont ceux-ci ont influencé les relations qu'ils ont nouées avec lui et celles qu'ils entretiennent avec le RCCDR.

« J'ai fait la connaissance de Martin au milieu des années 1990, alors qu'il était vice-président intérimaire à la recherche de l'Université McMaster. Deux décennies plus tard, au moment où le RCCDR était à la recherche d'un nouveau directeur général, j'ai appris que Martin était récemment revenu dans la région de Hamilton. Je n'ai hésité qu'une petite dizaine de secondes avant de lui demander s'il était intéressé par le poste », raconte Byron G. Spencer, professeur émérite d'économie à McMaster. « Nous ne pouvions alors imaginer l'ampleur des transformations que son leadership allait provoquer : il a constitué un Conseil d'administration exceptionnel, identifié de nouvelles sources de financement et de nouvelles possibilités de partenariats, consolidé les relations avec Statistique Canada et supervisé une considérable expansion du nombre de chercheurs et des sites d'accès aux don-

nées. Sept ans plus tard, le RCCDR est un chef de file au niveau international dans la mise à disposition de données sociales et sur la santé pour la recherche et l'analyse de politiques. Le mérite en revient en grande partie à Martin. »

De fait, le Conseil d'administration que Martin a contribué à former est remarquable et a très bien servi l'organisation, avec des représentants du monde universitaire, du secteur public et du secteur privé. Andrew Bjerring en a été le président jusqu'à cette année, avant de passer le flambeau à Janet Halliwell.

« J'ai eu le grand plaisir de collaborer étroitement avec Martin pendant 15 ans, d'abord à Ocean Networks Canada (ONC) et plus récemment au RCCDR », précise Andrew Bjerring. « Ces deux organisations sont des initiatives scientifiques majeures, d'envergure nationale et au rayonnement international. Toutes deux comptent d'importantes communautés d'utilisateurs, de nombreux intervenants et partenaires, et toutes deux ont besoin d'un dirigeant qui sache établir et entretenir des relations basées sur la confiance et le respect, et qui soit capable de définir et de partager une vision commune. En bref, une parfaite compatibilité avec toutes les qualités de Martin en tant que personne et en tant que dirigeant d'une organisation. À l'interne, ces mêmes qualités ont joué un rôle essentiel dans les relations de Martin avec les conseils d'administration des deux organisations, ce qui leur a permis de s'acquitter de leur devoir de "diligence raisonnable" et de "conseil avisé", comme Martin le dit toujours. À titre personnel et en tant que président du CA de l'ONC et du RCCDR, ma collaboration avec Martin fait partie des meilleurs souvenirs de ma carrière. »

« Ayant travaillé avec Martin pendant plus de 20 ans, depuis son rôle au sein du Conseil du CRSH jusqu'à sa direction de l'ONC, j'ai été témoin du déploiement efficace d'un style de leadership diplomatique et inclusif, fondé sur des relations et des partenariats stratégiques qu'il entretient avec soin », a déclaré Halliwell. « Ce style de leadership n'est pas motivé par



Martin Taylor lors de l'annonce du dernier renouvellement du financement fédéral. Photo : Rob Faubert/IRSC

un ego personnel, mais plutôt par un intérêt personnel profond pour la façon dont il peut contribuer au mieux à l'évolution de la santé de l'écosystème de la recherche. » En tant qu'initiative scientifique majeure, le RCCDR est financé en grande partie par des fonds fédéraux provenant de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) de Santé Canada.

« Lorsque je pense à la contribution de Martin au RCCDR, ce qui me vient d'abord à l'esprit, c'est son habileté à gérer la complexité. Le RCCDR est un partenariat entre 42 universités qui, à leur tour, travaillent en partenariat avec Statistique Canada, le CRSH, les IRSC et la FCI », indique Michael Veall, professeur d'économie à l'Université McMaster et chercheur principal au RCCDR. « Chaque partenaire a ses nécessités propres. Réussir à maintenir toutes ces relations aurait déjà été une merveilleuse prouesse, mais Martin est parvenu à les améliorer et à en établir de nouvelles. Je suis reconnaissant à Martin d'avoir mis ses superpouvoirs au service de notre intérêt collectif et je lui souhaite bien du succès dans ses prochaines aventures. »

Roseann O'Reilly Runte, présidente-directrice générale de la FCI, souligne quant à elle les qualités de

dirigeant de Martin : « Le leadership exige une vision, du dévouement, de la patience, une bonne communication, de la bienveillance et du courage. Ce sont toutes des qualités que Martin Taylor possède. Il a dirigé le RCCDR d'une main sûre pour lui redonner force et vigueur, et lui permettre de mieux servir le milieu de la recherche au Canada. Je souhaite à Martin un bonheur bien mérité dans tout ce qu'il entreprendra et au RCCDR un succès durable grâce à son excellent travail. »

Revenant au conseil d'administration, un autre membre de longue date est Benoit Dostie, professeur d'économie appliquée à HEC Montréal. Lui et Magali Girard, qui est l'homologue de Martin au Centre inter-universitaire québécois de statistiques sociales (CQISS), ont aussi fait part de leurs commentaires : « Alors que Martin s'apprête à prendre sa retraite en tant que directeur du RCCDR, nous ne pouvons pas nous empêcher d'éprouver une certaine mélancolie liée aux données. Après quelques calculs, nous sommes parvenus à la conclusion que le leadership exceptionnel de Martin pouvait être loué de bien des manières mais, avant tous dans notre esprit, Martin est un authentique bâtisseur, doué d'un talent inné pour rassembler les gens et pour le développement des relations de collaboration

dans l'écosystème des données, ce qui a permis de doter le RCCDR d'une gouvernance structurée et efficace, d'un financement à la fois renouvelé et amélioré, et d'orientations stratégiques visant à faciliter l'accès à un nombre croissant de fichiers de données. Son héritage sera sans aucun doute ressenti physiquement (et, espérons-le, virtuellement) pendant de nombreuses années. Merci Martin ! »

Rodney Ghali, secrétaire adjoint du Cabinet de l'Unité de l'impact et de l'innovation pour le Bureau du Conseil privé du gouvernement du Canada, a également été membre de longue date du conseil d'administration du RCCDR. Il a adressé ses meilleurs vœux à Martin à l'occasion de son départ à la retraite : « Félicitations à Martin pour cette retraite bien méritée. Je tiens à vous remercier sincèrement pour votre leadership, vos conseils et votre mentorat au fil des ans. Vous m'avez beaucoup appris sur ce qu'est une gouvernance efficace, sur la manière de diriger un conseil d'administration et sur la façon de rassembler des points de vue différents pour parvenir à un consensus. Je vous suis reconnaissant pour tout ce que j'ai pu apprendre à vos côtés et j'emporte ces leçons avec moi quotidiennement. Tous mes vœux de réussite dans ce nouveau chapitre. »

Il va de soi que notre évocation des partenariats serait incomplète si nous omettions de mentionner nos collègues de Statistique Canada, avec qui le RCCDR collabore étroitement pour gérer le réseau des Centres de données de recherche et promouvoir l'éducation, la formation et la recherche, ou encore nos collègues de l'administration de la recherche de l'Université McMaster, l'établissement hôte du RCCDR depuis sa création en 2000, avec qui nous avons travaillé main dans la main au fil des années.

« Martin est une personne réfléchie doublée d'un fin stratège ; il inspire ceux qui travaillent avec lui, et il comprend et répond aux besoins de l'ensemble du Réseau », déclare Karen Mossman, vice-présidente à la recherche de l'Université McMaster. « Il incarne le dirigeant par excellence et c'est l'une des personnes les plus équilibrées auprès desquelles j'ai eu le privilège de travailler et d'apprendre. Le RCCDR et ses partenaires ont grandement bénéficié des conseils, de la sagesse et de l'humilité de Martin. Il a mis le Réseau sur la voie du succès et, ce faisant, a permis que les politiques publiques de notre pays soient étayées par des recherches fondées sur des données probantes. »

Anil Arora, le statisticien en chef du Canada, s'est exprimé au nom de Statistique Canada : « Nous souhaitons au Dr. Taylor une retraite bien méritée et nous le remercions pour les services exceptionnels qu'il a rendus à la communauté des chercheurs du Canada. Martin a été un promoteur hors pair de l'accessibilité et de l'utilisation des données de Statistique Canada. Pendant son mandat de directeur général du RCCDR, il a géré avec succès le renouvellement du financement fédéral et a resserré notablement les liens entre intervenants du milieu universitaire et fournisseurs de données. Mais par-dessus tout, les partenariats qu'il a développés grâce à l'écoute active, à la diplomatie et au respect mutuel ont créé un environnement où la diversité des opinions et les commentaires constructifs étaient bienvenus », ajoute Anil Arora. « Ce fut un honneur et un privilège, pour moi et pour nombre de mes collègues de Statistique Canada, de travailler en étroite collaboration avec Martin durant toutes ces années. »

Toutefois, personne n'a travaillé plus étroitement avec Martin et n'est par conséquent plus à même de parler de ses compétences et de son empreinte sur le Réseau que la conseillère spéciale du RCCDR, Michelle Gauthier :

« Martin est un leader serviteur exceptionnellement dévoué qui apporte une rare combinaison d'excellence, d'intégrité et de gentillesse à tout ce qu'il entreprend. Il fait en sorte que les personnes avec lesquelles il interagit se sentent comprises et valorisées », déclare Gauthier. « Il respire la compétence, la crédibilité et la confiance, et possède une réelle aptitude à concilier des perspectives et des intérêts divers en vue du bien commun. Durant son mandat à la tête du RCCDR, il a consolidé les relations avec tous les partenaires clés du Réseau, obtenu un financement fédéral déterminant pour les six prochaines années et renforcé de manière significative les capacités de l'équipe du personnel central. Sa vision, sa passion et son engagement indéfectible ont tracé pour le Réseau une trajectoire ambitieuse vers l'avenir. Ce fut un honneur et un privilège d'être sa conseillère spéciale. »

L'ensemble du personnel du RCCDR ne saurait trop insister sur l'influence qu'a eue Martin sur l'organisation, et sur le climat de collaboration et d'inclusion qu'il a instauré pour que chaque personne, chaque jour, se sente valorisée et utile à l'équipe.

Selon ses propres mots

Nous avons également voulu donner à Martin l'occasion de réfléchir à cette étape importante et de partager quelques mots.

« J'étais loin d'imaginer, fin 2015, lorsqu'on m'a invité à poser ma candidature au poste de directeur général du RCCDR, à quel point l'expérience serait épanouissante ! C'est un poncif de dire que "ce sont les gens qui font la différence", mais c'est vrai. Dans notre cas, il faut mentionner le soutien inestimable du conseil d'administration du RCCDR, de nos directeurs académiques, de nos collègues de Statistique Canada, de l'administration de la recherche de McMaster et, en particulier, de l'équipe du personnel central que j'ai eu le privilège de constituer », explique-t-il.

« Lorsque j'étais vice-président à la recherche à l'Université de Victoria, mon assistante de direction m'a un jour fait cette remarque : "Vous aimez bien construire des choses". J'avoue que je n'avais jamais pensé à moi en ces termes, mais cela résonne lorsque je réfléchis à ce que nous avons réalisé

ensemble au cours des sept dernières années pour renforcer ce qui était déjà une organisation de recherche bien établie et couronnée de succès. Les opportunités à saisir et les défis à relever ne manquent pas, et je sais que Natalie Harrower, qui me succède, est parfaitement qualifiée pour le faire, avec le soutien des nombreux collègues et partenaires auprès desquels j'ai eu le privilège de travailler et d'apprendre. Rares sont ceux qui, à un stade avancé de leur carrière, ont l'occasion de servir comme le RCCDR m'en a donné la chance, et je serai toujours reconnaissant pour cette formidable expérience. Je remercie tout particulièrement les membres du conseil d'administration et le personnel avec qui j'ai travaillé le plus étroitement ; ce fut pour moi un grand privilège de vous côtoyer comme collègues et amis. J'ai hâte d'entendre parler des réussites à venir et du rayonnement croissant du RCCDR, qui est plus que jamais l'un des principaux réseaux de recherche du Canada. »

Un partenariat pour favoriser le transfert de connaissances

Le Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR) ne se contente pas de faciliter l'accès aux microdonnées de Statistique Canada par l'intermédiaire des Centres de données de recherche (CDR). En effet, la formation et la mobilisation des connaissances font également partie de ses principaux objectifs.

L'une des méthodes permettant d'atteindre ces objectifs est l'accent que nous mettons sur notre partenariat avec Statistique Canada et nos partenariats avec des revues universitaires comme *Analyse de politiques* et la *Revue canadienne d'économie*.

Série en cours

Alors que le RCCDR s'est associé de longue date avec Statistique Canada pour des sessions de formations, des séminaires et des webinaires, la série de webinaires organisés avec *Analyse de politiques* et la *Revue canadienne d'économie* a débuté en 2021 et a abordé des sujets variés, allant de l'impact de la pandémie sur l'économie et la santé mentale à l'immigration, en passant par l'économie des ménages et l'éducation.

La série de webinaires avec ces deux revues se



Photo: Chris Montgomery/Unsplash

poursuit cette année, et la première séance avec Analyse de politiques aura lieu le 19 avril. La discussion portera sur deux documents de recherche axés sur les politiques qui abordent l'économie et la santé en lien avec la fin de vie.

Par ailleurs, nos webinaires et nos sessions de formation sont disponibles pour visionnement ultérieur sur [notre chaîne YouTube](#).

Nouvelle série

La nouveauté de 2023, cependant, est une nouvelle série passionnante avec Statistique Canada, intitulée Série à micro ouvert sur les données. L'approche de cette série de formation est différente et moins formelle que la classique présentation d'informations sur les microdonnées ou de documents de recherche.

« Nous souhaitons nous écarter du flux d'informations à sens unique qui a caractérisé les webinaires au cours des deux dernières années », explique Grant Gibson, directeur adjoint à la recherche et à l'évaluation du RCCDR. « Dans le cadre d'un micro ouvert, nous essayons vraiment d'inciter les chercheurs à poser des questions et à faire part de leurs interrogations et leurs préoccupations aux dépositaires des données. »

La série a débuté le 1er mars avec une séance consacrée aux Microdonnées d'analyse économique des entreprises (MAEE), un ensemble de données qui sera disponible prochainement dans les CDR.

« Les MAEE sont un ensemble de microdonnées individuelles et commerciales pouvant être reliées, extraites des données fiscales et administratives de Statistique Canada. Il est conçu à des fins de recherche et nous espérons vivement qu'il permettra à davantage de recherches afin de produire des résultats et des connaissances qui renseigneront les Canadiens sur d'importantes tendances économiques et sociales », explique Huju Liu, chercheur principal à Statistique Canada, qui a dirigé la séance.

Liu estime que différentes catégories d'utilisateurs de données peuvent tirer profit de ce type de séance, notamment les chercheurs universitaires, les concepteurs de politiques et les étudiants :

« Les MAEE contiennent de nombreuses informations sur les particuliers et les entreprises, ce qui permet d'effectuer des recherches et des analyses sur un plus large éventail de sujets. Elles peuvent être particulièrement utiles aux étudiants des cycles supérieurs qui sont encore en quête de sujets de recherche pour leurs mémoires et leurs thèses. En outre, la disponibilité [prochaine] des MAEE dans les CDR leur en facilite grandement l'accès des étudiants diplômés qui, autrement, ne disposeraient pas des ressources suffisantes pour accéder à ce type de fichiers ».

La diffusion des connaissances à propos de l'accès à cet ensemble de données est une raison cruciale pour laquelle Liu a jugé important de s'associer avec le RCCDR dans le cadre de cette session de formation.

« Le RCCDR est un éminent réseau national de chercheurs en santé et en sciences sociales au Canada. L'un des objectifs de cette démarche est de rendre plus équitable l'accès aux données pour une communauté nettement élargie de chercheurs. Je pense que ce partenariat avec le RCCDR peut nous aider à faire passer le message à de nombreux chercheurs d'un bout à

l'autre du pays », déclare-t-il.

La deuxième séance de cette série en partenariat aura lieu le 6 avril, au cours de laquelle Tristan Cayn, de Statistique Canada, présentera l'Environnement de statistiques longitudinales sur l'immigration.

Ce que vous devez savoir

- La série de webinaires existants avec Politiques publiques canadiennes et la Revue canadienne d'économie se poursuit cette année, avec la première édition le 19 avril.
- Avec Statistique Canada, nous avons lancé une nouvelle série à micro ouvert qui vise à inciter les chercheurs et les participants à poser des questions et à promouvoir le dialogue avec les dépositaires des données.
- Tous nos webinaires et séances sont disponibles sur [notre chaîne YouTube](#).

Réservez la date !

Appel à tous les décideurs politiques : la Conférence annuelle 2023 du RCCDR est conçue pour vous. Joignez-vous à nous en personne pour la première fois depuis plus de trois ans pour :

- Prendre connaissance et discuter des plus récentes analyses des microdonnées de Statistique Canada menées par les experts du RCCDR afin de baliser votre travail sur des enjeux importants pour les Canadiens.
- Participer à des ateliers qui feront progresser la recherche, la conception de politiques publiques et l'élaboration de données, ainsi que la mobilisation des connaissances dans vos domaines d'expertise.
- Réseauter en personne avec des chercheurs, des représentants d'organisations spécialisées en données et d'autres décideurs dans des cadres structurés et des contextes plus informels.
- Participer à notre atelier sur les parcours professionnels et rencontrer la relève des scientifiques des données et ses mentors pour faciliter vos efforts de recrutement.

Notre nouvelle directrice générale est impatiente de vous accueillir en personne du 21 au 23 novembre à l'hôtel Sheraton d'Hamilton, non loin de l'Université McMaster, l'établissement hôte du Réseau.

Les instantanés s'efforcent pour rapprocher le milieu de la recherche et le monde des politiques

Les recherches menées dans les Centres de données de recherche (CDR) sont pertinentes et rigoureuses, et elles bénéficient concrètement aux concepteurs de politiques publiques et aux autres chercheurs étudiant le même sujet. Toutefois, pour atteindre un de nos objectifs stratégiques, celui de mettre en relation chercheurs et utilisateurs finaux de la recherche, le Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR) publie des instantanés recherche-politiques, – des synthèses en une page d'articles de recherche ou de rapports sur des politiques dans un format permettant de sensibiliser un large public à l'importance de ces travaux.

« L'un des objectifs du Plan stratégique 2019-2024 du RCCDR est de "mettre en relation les chercheurs et les utilisateurs finaux", ce qui requiert l'adoption des "meilleures pratiques pour mobiliser les résultats de la recherche au profit des Canadiens", explique Johanne Provençal, directrice de la recherche du RCCDR. « La recherche et la littérature spécialisée indiquent clairement qu'il importe d'être conscient des différences entre les communautés de discours lorsque l'on essaie de communiquer entre ces communautés. Les instantanés recherche-politiques ont pour but de condenser un article de revue scientifique ou un rapport politique en un résumé d'une page qui en fait ressortir les éléments clés de la recherche. »

Les instantanés sont rédigés par les chercheurs, à l'aide d'un modèle fourni par le RCCDR, puis révisés en fonction des commentaires des membres de l'équipe de recherche du RCCDR, qui donnent des conseils sur la manière de rendre l'instantané plus accessible à des lecteurs qui n'ont pas nécessairement d'expertise dans

le domaine de recherche en question.

« Les chercheurs peuvent, s'ils le souhaitent, intégrer l'instantané à la description de leurs activités de mobilisation des connaissances dans leurs demandes de financement. Chaque instantané comporte également un identifiant permanent qui renvoie les lecteurs à l'article de revue ou au rapport de recherche complet », précise Provençal.

Pour les collègues chargés de l'élaboration des politiques, ces instantanés sont un moyen de prendre rapidement connaissance des éléments clés du travail effectué par des chercheurs :

- Qu'est-ce qui a été fait par le(s) chercheur(s) ?
- Qu'est-ce qui a été trouvé par le(s) chercheur(s) ?
- Quels ensembles de données de CDR ont été utilisés ?
- Quelles sont les implications pour les politiques publiques ?

Les instantanés, qui étaient à l'origine calqués sur le format de résumé de recherche du Réseau Impact Recherche Canada, ont été bien accueillis et partagés au sein de notre réseau sur les médias sociaux. Toutefois, cette année, nous allons explorer différentes manières de diffuser les instantanés auprès des collègues spécialistes des politiques. Le concept en sera également rafraîchi et nous avons révisé le modèle afin d'y intégrer des principes relatifs aux histoires que racontent les données.

« Nous comptons également demander aux membres du corps enseignant d'encourager leurs étudiants à

produire des instantanés des publications dont ils sont les coauteurs, afin d'aider les étudiants à faire connaître leurs recherches et de développer leurs capacités à communiquer leurs résultats à des lecteurs extérieurs

aux cercles académiques », explique Provençal.

Tous les instantanés, ainsi que les trois recueils auxquels ils ont donné lieu, peuvent être consultés en tout temps [sur notre site web](#).

Ce que vous devez savoir

- Les instantanés recherche-politique visent à synthétiser un article de revue en un résumé d'une page accessible à un large éventail de lecteurs.
- Les instantanés sont rédigés par les chercheurs et améliorés grâce aux commentaires de l'équipe de recherche du RCCDR.
- Un nouveau format pour les instantanés sera disponible dans le courant de l'année.